

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Après la visite de A. Schuschnigg à Prague

Où en est la question danubienne?

Prague, janvier 1936
La conviction que la situation précaire de l'Europe danubienne ne peut durer, qu'une nouvelle organisation rationnelle — dans le domaine économique, tout au moins — est non seulement désirable, mais possible, a poussé, depuis plusieurs années, les hommes politiques à élaborer des plans de reconstruction.

Mais tous ces plans — que ce soit celui qu'à la Conférence économique de Stresa la France a tenté de mettre sur pied sur la base d'un régime préférentiel, que ce soit celui de M. Tardieu, qui soutenait la même thèse, mais était combattu par l'Angleterre et l'Italie, que ce soit finalement celui de M. Mussolini — ont tous échoué.

Si on embrasse du regard les voies et moyens susceptibles d'améliorer la situation des pays danubiens, on peut dire que ce ne sont vraiment ni les possibilités économiques, ni les possibilités techniques qui font défaut. Mais pour arriver au but, la bonne volonté de toutes les parties intéressées est indispensable. Si cette bonne volonté est acquise, les liens innombrables, visibles et invisibles, qui dans le passé ont assuré la cohésion de l'économie centre-européenne, se rétabliront.

Il est certain que le voyage à Prague du chancelier d'Autriche, M. Schuschnigg, est un nouveau pas important vers la pacification de l'Europe danubienne. Les derniers événements ont démontré clairement que le bassin du Danube est le siège de conflits qui ne pourront pas être apaisés sans solutions générales acceptées par tous les Etats intéressés, petits et grands. Il faudra d'abord chercher la solution dans le cadre plus étroit des Etats strictement danubiens, avant d'envisager comment concilier les intérêts des grandes puissances limitrophes. Mais, avant toute négociation, il faudrait diminuer la tension politique actuelle.

Le voyage du Chancelier Schuschnigg a contribué à cet apaisement. Nous pouvons en trouver la preuve dans certains commentaires. M. Elemen Hantos, ancien secrétaire d'Etat, a traité la question dans le "Neues Wiener Journal". Il exprime l'espoir qu'entre Prague et Budapest également les rapports s'améliorent. Une fois la résistance psychologique surmontée, on trouvera plus facilement des possibilités techniques et économiques pour créer une organisation commune, favorable à tous les Etats danubiens. D'après lui l'année 1936 sera un tournant dans l'histoire de l'Europe Centrale, si l'on arrive à régler le conflit italo-abyssin qui a rejeté au second plan le problème danubien au moment où il devait être résolu.

La presse viennoise, dans les journaux officiels, ou dans le "Neues Wiener Tageblatt" se montre déjà moins objective et examine ce problème d'un autre point de vue. Pour certains — la question de prestige jouant naturellement un rôle prépondérant — le voyage de M. Schuschnigg n'aurait pas été possible "sans qu'un autre vent soufflé de Prague" ou en d'autres termes si Prague n'avait pas changé sa politique, devenue plus raisonnable et plus disposée à négocier. Cette argumentation a plu naturellement aux journaux du Reich.

Mais il faudrait éclaircir la question et démontrer que c'est justement le contraire qui correspond à la vérité. Il suffit de rappeler que ce fut la Tchécoslovaquie qui par son porte-parole, M. Beneš, alors ministre des Affaires Etrangères, a saisi toutes les occasions pour témoigner son amitié à l'égard de l'Autriche, sa voisine.

Qu'on se reporte à son discours du 23 avril 1931 sur l'Union douanière austro-allemande. Entre autre choses nous y trouvons la phrase suivante: "Nous n'avons pour l'Autriche et son gouvernement que des dispositions amicales. Ce fut du moins la politique de Ministre des Affaires étrangères pendant 12 ans et, malgré tous les conflits, elle restera la nôtre."

Dans son exposé du 3 juillet 1934, M. Beneš, après avoir salué les accords de Rome, avait insisté encore sur les bonnes relations entre la Tchécoslovaquie et l'Autriche. Ces deux exemples suffisent à démontrer que le "vent qui souffle de Prague" vers l'Autriche, est resté le même, orienté dans la même direction, et que c'est au contraire en

Autriche que l'on commence à s'inquiéter du fait que la politique de collaboration entre les deux Etats n'a pas apporté à l'Autriche les avantages espérés.

Les dispositions psychologiques pour le rapprochement entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie ou plutôt la Petite Entente et l'Autriche existent sans aucun doute. Quelques obstacles secondaires d'ordre politique ont diminué d'importance; il n'existe point de conflits profonds; la question des Habsbourgs n'est pas actuelle. Et alors rien ne s'oppose plus à l'heure présente au renforcement d'un voisinage amical entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie. En Autriche même, depuis quelque temps, nous constatons un changement intéressant: les "Allemands des Sudètes" (la minorité de Bohême) ont disparu progressivement de la scène politique et sont remplacés par les Allemands des pays alpins... Cela se manifestera, tôt ou tard, par des rapports améliorés entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie, où n'entrera plus la rancune des "Allemands des Sudètes" autrichiens.

Un grand facteur politique explique d'ailleurs que l'Autriche se retourne aujourd'hui vers la Petite Entente: c'est qu'elle ne peut plus compter autant qu'avant sur l'Italie, entraînée dans une aventure africaine, qui dresse contre elle presque toute l'Europe et retire beaucoup de valeur à son appui. L'Autriche a besoin de garanties pour son indépendance. La Petite Entente peut être une bonne garantie de remplacement.

Mais ce sont surtout des raisons politico-économiques qui devront amener l'Autriche à des rapports plus intimes avec les Etats de la Petite Entente, comme plus avantageux pour elle. Si nous regardons les chiffres des dix premiers mois de 1935, nous nous apercevons que l'ensemble du commerce autrichien avec les pays intéressés aux accords de Rome — c'est-à-dire avec l'Italie, et la Hongrie, ne dépassent pas 293 millions de shillings. De son commerce avec l'Italie, l'Autriche retire annuellement 46 millions, au contraire son commerce avec la Hongrie lui laisse un passif de 13 millions de shillings. Avec les pays de la Petite Entente, ses échanges annuels s'élèvent à 334 millions shillings, c'est-à-dire à peu près à 14% de plus qu'avec les pays intéressés aux accords de Rome.

La différence est encore plus frappante si nous comparons le chiffre d'affaires des matières importées et exportées en quintaux. En comparaison avec les Etats de la Petite Entente, il est de moitié plus grand qu'avec les Etats signataires des accords de Rome. Toutefois le commerce avec ces derniers Etats est de plus en plus actif, tandis qu'avec les pays de la Petite Entente, la tendance est contraire. Avec un peu de bonne volonté des deux côtés, on pourrait obtenir encore une augmentation considérable du chiffre d'affaires actuel. Les prévisions autrichiennes en matière d'exportations vers l'Italie ont donné lieu à des déceptions. Les difficultés des paiements, la situation incertaine de la lire viennent contrebalancer la légère amélioration obtenue cette dernière année.

Les responsables de la politique autrichienne se rendent bien compte qu'une solution positive des problèmes danubiens, sans la Petite Entente, ou peut-être même contre elle, n'est pas possible. Le voyage du Chancelier autrichien à Prague est le premier indice d'une meilleure compréhension de la politique constructive que la Petite Entente a, dès le début, pratiquée dans la région danubienne.

(World copyright by "Viator")

VACLAV POHLIZEL

M. Baldwin à M. Stojadinović

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Stojadinović, a reçu du président du Conseil britannique, M. Baldwin, le télégramme suivant:

"En mon nom et au nom de mes collègues, je prie Votre Excellence d'agréer nos remerciements les plus sincères pour les expressions de sympathie et les condoléances que vous avez bien voulu m'adresser au nom du gouvernement et du peuple yougoslaves à l'occasion de la mort de notre Roi George V. Bien-aimé."

L'hommage de la Yougoslavie à la mémoire de S. M. le Roi George V.

S. M. la Reine Marie au service funèbre à Belgrade

La capitale yougoslave et avec elle le peuple yougoslave tout entier a pris part hier au deuil et à la douleur du peuple britannique. Au moment où se déroulaient à Londres les funérailles du Roi George, auxquelles la Yougoslavie avait envoyé ses représentants les plus autorisés, S.A.R. le Prince-Régent Paul et la délégation de la représentation nationale, a été célébré à Belgrade le service funèbre pour la paix de l'âme du Roi d'Angleterre. En signe de deuil, la capitale avait tous ses drapeaux en berne,

manifestant son profond regret au sujet du Roi George qu'elle connaissait et aimait beaucoup. Sa Majesté Se souvint aussi de Sa grande douleur et Ses yeux étaient mouillés.

Au moment où S. M. la Reine s'est trouvée dans la rue, la public L'a saluée très chaleureusement.

M. Campbell, ministre d'Angleterre, s'est rendu ensuite, à l'aval, sur la tombe du Soldat inconnu, où il a déposé la croix en roses et oeillets blancs qui était exposée à l'autel improvisé au Dôme des officiers.



S. M. la Reine, S.A.R. la Princesse Olga, les Regents-royaux MM. Stanković et Perović, le Président M. Stojadinović à la cérémonie funèbre

tandis qu'au Cercle des Officiers l'Eglise anglicane et la Légation de Grande-Bretagne ont organisé le service funèbre.

Pendant que les différentes personnalités arrivaient au Cercle des Officiers, une masse dense s'était rassemblée dans les rues menant au Cercle, — devant lequel une compagnie de l'infanterie de la Garde Royale, ayant en tête le drapeau, rendait les honneurs — afin de prendre part à cette cérémonie funèbre et de manifester sa douleur pour la perte du grand ami de la Yougoslavie.

Les Régents royaux MM. Stanković et Perović, le président du Conseil, M. M. Stojadinović, avec les ministres MM. Korošec, Zivković, Behmen, Vrbanić, Stanković, Cvetković, Kožul, Letica, Janković, Stosović et Kaludjerčić, le président de la Chambre, M. Cirić, et le vice-président du Sénat, M. M. Ploj, étaient présents.

Dans une assistance d'élite on a remarqué la présence de tous les membres du corps diplomatique, des anciens présidents du Conseil MM. Nicolas Uzunović et Bogoljub Jević, des anciens ministres MM. K. Kumandić, M. Ninčić, I. Šumenković, A. Radović, V. Jovanović, le président du Conseil municipal, M. V. Ilić, le recteur de l'Université, M. Corović, le secrétaire de l'Académie des sciences, M. A. Belić, et un grand nombre des représentants éminents de notre vie publique.

A la tête des généraux se trouvait M. le général V. Tomić, commandant de la ville.

Tous les cultes ont été représentés par des hauts dignitaires de chaque Eglise.

S. M. la Reine Marie est arrivée à midi juste avec S.A.R. la Princesse Olga et leur suite. Sa Majesté a été reçue par M. et Mme Campbell et par le maréchal de la Cour, M. Čolak-Antić.

C'est alors que le service commença. Devant une chapelle improvisée, drapée de noir, où brûlaient de grands cierges des deux côtés d'une croix, M. Seaters, directeur de l'I.M.C.A., dit les prières pour le repos de l'âme du Roi de Grande-Bretagne. Un chœur lui répondait en anglais et la musique de la Garde royale jouait la marche funèbre. A la fin de la cérémonie religieuse, M. Seaters a prononcé une belle oraison, dans laquelle il a souligné que le Roi George a servi jusqu'au dernier jour les intérêts de son pays et de toute l'humanité.

Puis, M. Seaters lui a prière pour la longue vie et l'heureux règne du nouveau Souverain de Grande-Bretagne, S.M. Edouard VIII, qui a été suivie d'un chant du chœur et de l'hymne anglais, joué par la musique de la Garde royale.

En quittant le Dôme des officiers, après le service funèbre, S. M. la Reine a présenté au ministre M. Campbell Ses condoléances. Exprimant

Deuil de SAR le Prince-Régent Paul

Le journal "Daily Telegraph" publie sous le titre: "La douleur du Prince-Régent yougoslave Paul", des lignes émues dans lesquelles il est dit notamment:

"Le premier Régent du Royaume de Yougoslavie, le Prince Paul, est profondément touché, car lui et le Roi George étaient d'excellents amis intimes. Depuis le début de la maladie du Roi jusqu'à sa mort, le Prince Paul téléphona plusieurs fois par jour de Belgrade pour se renseigner sur l'état de la maladie du Roi."

"Le Prince Paul est également l'ami personnel du nouveau Roi d'Angleterre, Edouard VIII, et cette amitié date du temps où le Prince Paul et le Prince de Galles étudiaient ensemble à l'Université d'Oxford."

Commémorations

Au cours d'une réunion convoquée sur l'initiative de l'Association des titulaires de l'Ordre de l'Etoile de Karadjordje, et à laquelle prirent part les différentes associations des anciens combattants yougoslaves, il fut décidé d'organiser une réunion solennelle pour commémorer le souvenir du Roi George V, réunion qui aura lieu le dimanche 9 février au Foyer des anciens combattants.

SS. le Patriarche Barnabé a envoyé à l'Archevêque de Canterbury un télégramme de condoléances au nom de l'Eglise orthodoxe serbe, déplorant avec le monde civilisé tout entier la mort du Roi George V.

Deuil à la Cour

En raison de la mort du Roi de Grande Bretagne George V, la Cour de S. M. le Roi Pierre II, a pris le deuil pour trois semaines.

SAR le Prince-Régent Paul aux funérailles

Le 24 janvier, le Prince-Régent Paul est parti pour Londres afin d'assister aux funérailles du Roi George.

Dans la suite de Son Altesse se trouvent le ministre de la Cour, M. Antić, et le premier aide-de-camp de S. M. le Roi, le général Čolak-Antić. S.A.R. le Prince-Régent Paul est arrivé à Londres le 26 janvier.

Entre le port de Boulogne-sur-mer, où Son Altesse Royale s'est embarquée sur un navire battant pavillon yougoslave, et le port de Folkestone, deux croiseurs de la flotte britannique sont venus à la rencontre du navire et, après avoir rendu les honneurs, l'ont accompagné jusqu'au port anglais.

A Folkestone, sont montés à bord pour saluer S.A.R. le Prince-Régent l'amiral Evans, au nom de la Marine de guerre, le général commandant la région, au nom de l'armée de terre, et au nom de la Cour royale le Chambellan de S. M. le Roi, sir Charles Mollinckx, qui est attaché à la personne de Son Altesse Royale pendant son séjour à Londres.

Sur le quai, s'étaient rassemblés plusieurs milliers de personnes venues saluer respectueusement S.A.R. le Prince-Régent de Yougoslavie, qui fut reçu à la gare de Londres par le Duc de Kent, représentant le Roi Edouard VIII. Devant la gare, une nombreuse foule était massée et saluait S.A.R. le Prince-Régent Paul qui prit place dans une automobile avec le Duc de Kent pour se rendre dans la résidence du Duc où des appartements lui sont réservés.

La soirée, S.A.R. le Prince-Régent Paul, accompagné du Duc et de la Duchesse de Kent, dina au Palais de Buckingham avec S. M. la Reine Mère, le Duc et la Duchesse de Gloucester, la Princesse royale et son mari, le comte de Harwood.

Lundi, dans la matinée, S.A.R. le Prince-Régent Paul, accompagné du ministre de Yougoslavie à Londres, M. Grujić, s'est rendu au Westminster Hall où il s'est incliné devant le corps du Roi George V.

Le même jour, en soirée, S. M. le Roi d'Angleterre, Edouard VIII, a donné un dîner au Palais de Buckingham en l'honneur des Souverains, chefs d'Etat et membres des maisons régnantes.

S.A.R. le Prince-Régent de Yougoslavie a assisté à ce dîner et dans la suite se trouvait le ministre de la Cour, M. Antić.

Après le dîner a eu lieu au Palais de Buckingham une réception en l'honneur des délégations étrangères.

Aux funérailles de S. M. le Roi George, S.A.R. le Prince-Régent Paul se trouvait dans le premier carré du cortège formé par les membres des maisons royales, après le Président de la République Française et après les Souverains du Danemark, de Roumanie, de Bulgarie et de Belgique, entre les Princes-héritiers d'Italie et de Suède.

Les délégations yougoslaves

Une délégation spéciale de la Représentation nationale yougoslave, ayant à sa tête M. Ljubomir Tomašić, président du Sénat, s'est rendue à Londres pour assister aux funérailles du Roi George V.

La délégation est composée comme suit: MM. Albert Kramer, ancien ministre, Bogdan Gavrilović, président de l'Académie des sciences, sénateurs, et les députés MM. J. Roglić, K. Gajšek, C. Nikitović et Dragomir Stojadinović.

L'armée yougoslave a envoyé également une mission spéciale aux funérailles du Roi George V. Ce détachement est mené par le général d'armée E. Belić, et comprend le colonel Dj. Glišić, le capitaine de vaisseau A. Pavić et le colonel d'aviation D. Radović.

A l'arrivée des délégations le ministre de Yougoslavie et Mme Grujić donneront dans le nouvel hôtel de la Légation de Yougoslavie, une grande réception en leur honneur.

Pendant leur séjour à Londres les sénateurs et députés de la délégation ont, attaché à leurs personnes, un fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères, tandis que plusieurs officiers de l'armée britannique sont attachés aux délégués de l'armée et de la marine yougoslaves.

D'une façon générale, les membres de la délégation yougoslave sont l'objet d'une attention particulière de la part des facteurs compétents britanniques.

Libres opinions

Projections du conflit éthiopien

Au moment où l'Italie a commencé ses opérations militaires en Ethiopie, toutes sortes de pronostics alarmants ont été émis sur l'enseignement que pourraient tirer de cette agression les races de couleur. Si, disait-on, les Italiens parviennent jusqu'au bout de leurs desseins, la preuve sera faite, une fois de plus, que l'Européen est insatiable de colonies, dont l'idée même emporte celle d'assujettissement et d'exploitation de ces races. Si, au contraire, ils échouent, Jaumes et Noirs conserveront un orgueil en quelque sorte collectif de ce qu'un peuple, qualifié barbare, a su résister à une grande puissance. Ils retiendront l'exemple; ils en feront leur profit. Dans l'un et l'autre cas on peut s'attendre à une fermentation, à des rébellions peut-être, des Indes au Maroc, à travers un monde dont la soumission reste toujours incertaine. Moralement, et même politiquement, l'Européen risque de perdre sur les deux tableaux.

Jusqu'ici, — mais attendons la fin — ces prévisions ne se sont point vérifiées. Il ne s'ensuit pourtant pas que le conflit ne trouve, hors d'Europe, que des spectateurs bénévoles. Le contraire ressortirait déjà des difficultés que la Grande-Bretagne rencontre en Egypte. D'autres indices apparaissent en Extrême-Orient: trop observateurs pour ne pas discerner à quel point est désuni notre vieux continent, trop pratiques pour ne point en profiter, les Japonais poursuivent leur avance en Chine. C'est leur façon de prendre intérêt à ce qui se passe en Ethiopie, outre qu'ils trouvent probablement leur compte à ravitailler le Négus.

Serait-il vrai que les nationalistes chinois, de leur côté, suivent les mêmes événements avec une attention croissante et que les plus militants en tirent une leçon de bravoure? Un article fort intéressant, qui vient de paraître dans le Journal des Nations, sous la signature de M. Marcel Glaucque, nous apprend qu'un tract, destiné à rendre de la vigueur au mouvement anti-japonais, vient d'être répandu à des millions d'exemplaires. En voici un passage:

"Vous, Chinois, vous êtes des gens sans courage, vous vous pliez sans résistance à la volonté de vos ennemis. Vous devriez prendre exemple sur les Abyssins. Leur pays est sans force, sans richesse. Pourtant ils résistent et ils soutiennent la guerre contre une grande puissance européenne. Ils ne se contentent pas de compter sur l'aide des autres; ils commencent par entrer eux-mêmes en action. Peut-être seront-ils vaincus. Ce sera du moins avec honneur et ils soulèveront l'admiration du monde entier. Prenez exemple sur ce brillant peuple, vous Chinois, pour résister à l'agresseur japonais!"

Nous ne pensons pas que ce morceau de littérature suffise à enflammer les habitants de ce qui fut le Célèste Empire. Le Japon vient de se retirer de la Conférence navale et il paraît plus assuré que jamais de sa politique et de ses armes. Mais enfin

c'est un symptôme. Il forme symétrie avec cet autre: les rapports entre Rome et Tokio, tendus au cours de ces dernières années, semblent beaucoup meilleurs. On dit que l'Italie est prête à reconnaître le Mandchoukouo, et qu'elle songe à prolonger ses lignes maritimes, qui ne dépassent pas les ports chinois, jusqu'à l'archipel japonais. Les clartés du Soleil Levant n'aveuglent point la tenace Albion: elles l'obligent seulement à froter ses lunettes. L'Italie en subitrait plutôt l'attraction.

Mais voici qui nous ramène à la vieille Europe. A qui mieux mieux, depuis quelques temps, le Giornale d'Italia, le Popolo d'Italia, et nombre de leurs confrères appuient sur l'idée que le Japon et leur pays ont des intérêts parallèles, «coordonner» — dit l'un d'eux — toutes les forces intérieures pour dominer l'insuffisance des territoires nationaux et obtenir les débouchés nécessaires." Voilà le principe du contact découvert. Mais pourquoi ne pas l'étendre à cette Allemagne qui pleure ses colonies perdues, et qui se trouve à l'étroit derrière ses frontières nationales? Ce n'est pas la presse italienne qui s'arrêtera à mi-chemin d'une généralisation. Et donc ne pourrait-on finir par opposer à l'Institution de Genève, gardienne des positions acquises, un groupe d'Etats attentifs aux positions à prendre, et une politique germano-italo-japonaise à la politique sociétaire?

Jusqu'ici simples velléités, c'est entendu. Il ne semble pas que les journaux allemands et japonais s'empressent de répondre à ces avances. S'il existe de nombreuses raisons de les déclinier, du moins reposent-elles sur un principe qui offre de l'analogie avec les revendications du prolétariat. La France a eu l'insigne honneur d'engendrer des théoriciens qui ramènent toute l'économie publique à cette formule: prendre l'argent où il est. Pourquoi des nations affligées et humiliées de l'insuffisance de leur territoire ne se concerteraient-elles pas pour prendre des colonies où elles sont?

L'expérience nous apprend que, dans le jardin de la diplomatie, on recommande la culture de la plante qui porte le nom d'éventualité. Il y a bien des années, M. Ernest Lavisse, dans son bureau de la Revue de Paris, me disait, sur un ton mi-plaisant, mi-sérieux, qu'il convenait de créer au Quai d'Orsay un "Bureau des hypothèses". Et voici que, par une coupure de journal, j'apprends l'existence en Allemagne d'un Institut des recherches conjoncturelles (Konjunkturforschungen). Il est vrai qu'il ne vogue son activité qu'à l'assainissement des finances du Reich, ce qui lui offre d'ailleurs une belle marge. Mais il doit bien exister, dans quelque endroit de Berlin, un institut qui étend la conjecture à d'autres sujets, surtout depuis que l'affaire éthiopienne sollicite les calculs et même les œuvres d'imagination.

CHARLES LOISEAU

Le progrès de l'organisation de la sécurité collective

(De notre correspondant)

Genève, 26 janvier
La remise au président du Comité des Dix-huit, c'est-à-dire au Comité de coordination des sanctions contre l'Italie, du mémorandum britannique sur l'assistance mutuelle en Méditerranée constitue, au dire de beaucoup, le point capital de la session du Conseil de la S.D.N. du mois de janvier.

D'autre part, dans l'affaire des manquements du Sénat de la Ville Libre de Dantzig à l'engagement qu'il avait pris de respecter les précédentes recommandations du Conseil en faveur du maintien des libertés constitutionnelles, menacées par le parti national-socialiste, le représentant du gouvernement du Royaume-Uni, M. Eden, ministre des Affaires étrangères, avait montré une telle fermeté qu'il serait bon également d'en comprendre toute l'importance. Indubitablement, le Royaume-Uni s'est fait ainsi le chevalier servant du droit de la S.D.N. Il a manifesté publiquement sa volonté inébranlable d'en accroître l'autorité par l'observation, de plus en plus stricte, de ce qu'il commande.

Les semailles de troubles et de discordes doivent se le tenir pour dit. Les mailles du filet de la S.D.N. se resserrent à la faveur des circonstances. Il leur deviendra de plus en plus difficile, devant le front commun qui leur est opposé de la sorte, de se livrer à leurs criminelles opérations. Si le mémorandum anglais sur l'assistance mutuelle a fait en outre une telle impression, c'est que, bien qu'il ne fit que confirmer des arrangements dont on avait eu connaissance auparavant, il apportait une preuve précieuse du complet redressement politique du Royaume-Uni à l'égard de la S.D.N., et de l'article 16 du pacte. En effet, ce document emprunte une partie de son intérêt au fait qu'il a été présenté sous la forme écrite, alors qu'il avait été question tout d'abord d'une déclaration verbale de M. Eden. Il revêt ainsi toutes les apparences d'un instrument diplomatique.

Il prend encore une importance particulière, par le fait qu'il a été adressé au président du Comité des Dix-huit, qui est en réalité le comité d'exécution des mesures prises pour

assurer le fonctionnement de l'assistance mutuelle prévue à l'article 16 du pacte.

Voici, par conséquent, le Royaume-Uni — qui s'était toujours dérobé jusqu'ici — à la tête du mouvement d'organisation de la sécurité collective découlant de l'article 16.

Les événements sont venus servir ceux qui n'avaient jamais désespéré de voir un jour le Royaume-Uni mettre dans le plateau de la balance tout le poids de sa puissance pour la garantie de la sécurité des nations européennes.

Le gouvernement britannique a demandé à la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie des engagements, analogues à ceux qu'il avait réclamés et obtenus de la France, d'assistance au cas où l'Angleterre serait attaquée pour avoir voulu exécuter les sanctions prévues, d'un commun accord, par application de l'article 16. En conformité avec ce que ces trois puissances lui ont promis en plein accord, pour ce qui concerne la Yougoslavie, avec les deux autres puissances de la Petite Entente, comme le prouvent des lettres de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie au président du Comité des Dix-huit, le Royaume-Uni, invité à donner une garantie de réciprocité à toutes trois en cas d'attaque, a dûment reconnu la légitimité de cette demande.

Ainsi, l'assistance mutuelle en Méditerranée se trouve constituée.

Il est vrai que, dans son mémorandum, le Royaume-Uni a tenu à préciser que les dispositions prises, en conséquence, par les États-majors du Royaume-Uni et de la France, ne visaient que le cas particulier d'une attaque éventuelle de l'Italie et ne s'appliquaient pas à la frontière du nord-est de la France.

Ce sont là sans doute, avant tout, des précautions verbales qui sont destinées à ne froisser personne. Il est évident que l'assistance mutuelle organisée par l'Angleterre pour la Méditerranée, ne pourrait plus ne pas s'organiser d'une manière analogue au cas où l'article 16 devrait s'appliquer à d'autres circonstances.

Ed. B.

Réunion de la Petite Entente et de l'Entente balkanique à Genève

On mande de Genève:

Les représentants de l'Entente balkanique se sont réunis et ont examiné la situation internationale en rapport avec la session du Conseil de la S.D.N. Ils sont tombés d'accord sur certaines suggestions à faire à leurs gouvernements respectifs à ce sujet.

Les représentants de la Petite Entente ont également tenu une réunion sur la situation internationale et les résolutions du Conseil et du Comité des Dix-huit.

Les communiqués suivants ont été publiés: «Le Conseil permanent de l'Entente balkanique s'est réuni le 24 janvier 1936, sous la présidence de M. Titulesco, son président. Après avoir examiné toutes les questions à l'ordre du jour et particulièrement celles qui ont fait l'objet de discussions des jours derniers à Genève, les membres de l'Entente balkanique ont constaté l'identité absolue de leurs points de vue.

La prochaine réunion du Conseil permanent de l'Entente balkanique se tiendra à Belgrade au cours du mois de mars.»

«Le Conseil permanent de la Petite Entente s'est réuni le 24 janvier à Genève. Après avoir examiné toutes les questions à l'ordre du jour comportant celles discutées ces derniers jours à Genève, les membres de

Le mémorandum de M. Eden et la réponse yougoslave

Le secrétaire général de la S.D.N. a publié le texte du mémorandum de M. Eden. Cette publication a rendu nécessaire celle des réponses des représentants français, yougoslave, tchécoslovaque, turc et grec, faites au président de la commission de coordination.

La réponse yougoslave, signée par M. Purić, est ainsi conçue:

«Je suis en mesure de vous confirmer que mon gouvernement a été en effet interrogé par le gouvernement britannique et qu'il a — en accord parfait avec ses alliés — répondu qu'il n'omettra pas, si le cas mentionné se présente, de remplir les engagements assumés par le Covenant. Le gouvernement yougoslave a porté à la connaissance des gouvernements français et italien cet échange de vues. Et plus encore, le gouvernement yougoslave a demandé de son côté au gouvernement britannique de bien vouloir lui confirmer que les assurances contractées sont réciproques, ce qui a été fait par le gouvernement anglais.»

La réponse de la Turquie est semblable à celle de la Yougoslavie. Celle de la Grèce dit entre autre que le traité d'amitié italo-grec ne l'empêche pas de remplir les engagements, découlant du Covenant.

Le délégué tchécoslovaque a dit dans sa lettre que le gouvernement yougoslave a donné sa réponse au gouvernement anglais en complet accord avec les gouvernements roumain et tchécoslovaque.

La Hongrie et les „peuples inférieurs“

Un certain Markus Laszlo, rédacteur au Budapesti Hirlap, compare la politique de colonisation italienne en Abyssinie avec la politique révisionniste magyare.

«De même que l'Italie, écrit-il, ne peut être empêchée d'introduire la civilisation en Ethiopie, „les peuples inférieurs“, et les minorités hongroises ne peuvent être détachées de la patrie magyare qui trouve les raisons de sa domination dans le droit sacré du révisionnisme.»

«Les peuples inférieurs», on l'a bien compris, ce sont les Tchèques, les Yougoslaves et les Roumains. Les Hongrois, selon l'ineffable Markus Laszlo, doivent conduire et diriger ces peuples mineurs, au nom de la civilisation et en vertu des principes révisionnistes.

Certes il n'est pas douteux, pour M. Markus Laszlo, que les habitants de Prague, Bucarest et Belgrade se promènent vêtus d'un pagne, qu'ils adament les gris-gris, vendent de belles esclaves sur le marché et marchent au combat armés de lances! Les légions de Bela-Kuhn en savent quelque chose.

Et puis ces êtres inférieurs ne devraient-ils pas céder leurs terres aux nobles seigneurs dont les palais de marbre se dressent à Buda? Le vrai progrès est d'unir les feux villageois autour des chasses et des châteaux. Les Valaques ignorent tout cela et il faudrait le leur apprendre.

Le révisionnisme magyare, après tant de détours sombrerait-il dans le ridicule? Nous le souhaitons afin que le cycle de cette aventure soit définitivement clos.

(„L'Indépendance Roumaine“)

la Petite Entente ont confirmé l'analyse de leurs opinions.

La date de la prochaine réunion du Conseil permanent de la Petite Entente sera fixée ultérieurement.»

Autour du voyage de M. Schuschnigg

Le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. le dr. V. Girs a fait au journal Politika la déclaration suivante:

«La visite du chancelier autrichien M. Schuschnigg à Prague et les entretiens économiques et politiques qu'il eut avec les hommes d'Etat tchécoslovaques ont donné prétexte à une partie de la presse étrangère, malgré les déclarations officielles tchécoslovaques et autrichiennes, à se livrer à des commentaires par lesquels on s'efforce de voir dans cette visite une prétendue nouvelle orientation de la politique extérieure de la Tchécoslovaquie et même un éloignement de la politique traditionnelle suivie jusqu'ici.

Le but de ces commentaires est entièrement clair: désorienter l'opinion publique européenne et, si possible également, l'opinion publique des États de la Petite Entente. A ce sujet, je suis autorisé à déclarer le plus catégoriquement que tous ces bruits, présentant la visite du chancelier Schuschnigg comme l'indice d'un éloignement de la politique de la Petite Entente, sont entièrement dénués de sens. N'importe lequel des facteurs compétents qui décident de notre politique extérieure, considérera comme une offense l'attribution de telles intentions. Il s'agissait constamment, lors des conversations de Prague, des rapports de l'Autriche avec toute la Petite Entente et aucunement avec, seulement, la Tchécoslovaquie. Il fut particulièrement souligné du côté tchécoslovaque que le gouvernement reste inébranlablement en ce qui concerne la question des Habsbourgs, sur l'accord de Bled, ce dont le chancelier Schuschnigg prit note comme d'une chose compréhensible par elle-même.»

Le procès d'Aix-en-Provence

On mande de Paris que le nouveau président du Tribunal à Aix-en-Provence a repoussé la demande de l'avocat Desbous d'être admis comme défenseur des accusés à la reprise du procès. La demande a été repoussée sans motivation.

Le journal „Dan“, organe du sénateur Daka Popović, publie, d'Aix-en-Provence, l'information suivante:

«Les défenseurs nommés ex officio des accusés, Bonolli, Cabasol et Noël, sont de l'extrême droite et de milieux nettement fascistes. Ce sont de bons avocats de province, sans grandes prétentions. Bonolli, défenseur de Pospisil, bien que très jeune encore, est considéré à Aix-en-Provence comme l'une des meilleures forces. Les accusés refusent d'assister aux débats judiciaires sans la présence de Desbous. D'après la législation française les accusés ne peuvent être amenés de force au Tribunal, et tout le procès, en dehors de la lecture de la sentence, aura lieu en leur absence. Il est intéressant de relever que les accusés ont reçu l'ordre d'agir ainsi et qu'il existe donc encore quelqu'un de caché, qui dicte sa volonté.

On considère que la question de la défense est définitivement et équitablement résolue: les accusés ont reçu de bons avocats, et le Tribunal est désireux d'éviter tout sabotage.»

DON DE S. A. R.

LE PRINCE REGENT PAUL S.A.R. le Prince-Régent Paul a fait l'acquisition du buste en marbre de S. M. la Reine Marie, oeuvre du sculpteur feu R. Valdec, et en a fait don au „Musée Prince Paul.“

A la Chambre des députés

La Chambre des députés a repris ses travaux le 23 janvier.

M. Kunjasić déposa un projet de loi sur le convertissement des dettes paysannes.

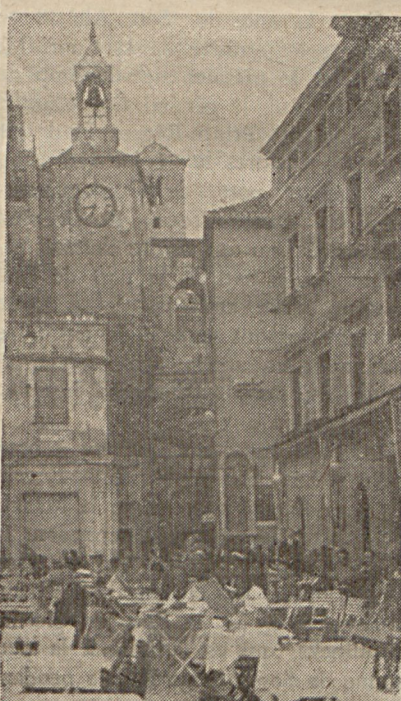
Le président du Conseil, M. M. Stojadinović, déclara au nom du gouvernement que ce projet venait un peu tardivement, étant donné que le gouvernement royal, qui attache toute l'attention nécessaire à cette question, a déjà élaboré un projet de loi dans ce sens.

Cette séance a duré plusieurs heures dans une atmosphère agitée. Particulièrement les membres de la majorité parlementaire ont manifesté leur mécontentement à l'occasion de la lecture d'une proposition de résolution tendant à modifier le règlement de la Chambre et signée par les députés M. Jevtić, ancien ministre et ancien président du Conseil, Lovrenčić et M. Stefanović, ancien ministre. Dans la résolution on proposait d'introduire dans le règlement une clause selon laquelle les députés ne seraient pas considérés comme fonctionnaires publics et on demandait l'urgence pour la discussion de cette résolution. Les députés ont compris qu'en réalité, par cette interprétation, on voulait sauver les parlementaires condamnés au procès de Našice, particulièrement le député M. Jevremović, qui doit subir trois ans de prison. Pour ces raisons, les députés de la majorité parlementaire ont protesté, s'élevant contre cette manœuvre de l'opposition parlementaire essayant d'engager le corps législatif dans des décisions du ressort de la justice.

L'attaque de l'opposition contre le président de la Chambre, M. St. Čirić, a également soulevé des mouvements dans les rangs des députés.

Aux séances des 24 et 25 janvier, l'opposition parlementaire a poursuivi sa tactique d'obstruction contre les travaux de la Chambre et contre la majorité parlementaire qui devient de jour en jour plus compacte et plus forte. Les attaques de l'opposition et particulièrement des partisans de M. Jevtić sont dirigées surtout contre M. Čirić, président de la Chambre, et ont pour cause l'attitude qu'il a prise dernièrement en entrant dans le parti de l'U.R.Y. M. Čirić a énergiquement répondu à ses anciens amis qu'en entrant dans le parti de l'U.R.Y. il a fait son devoir envers ses électeurs et vis-à-vis du peuple tout entier, qui se range de plus en plus parmi les partisans de ce grand parti national.

La prochaine séance de la Chambre a été fixée au 3 février.



Le palais de Dioclétien à Split

M. Stojadinović et les conventions internationales

La semaine dernière, M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a assisté à la séance de la commission des conventions et accords internationaux de la Chambre des députés.

Au début de la discussion, M. Stojadinović fit un court exposé des conventions dont le but est de renforcer encore les liens d'amitié avec les États avec lesquels la Yougoslavie entretient des relations d'amitié et d'alliance.

Le secrétaire de la Commission donna lecture des conventions à l'ordre du jour de la commission: projet de loi portant modification au règlement de police fluviale et des services de police sur le Danube, conclu entre la Yougoslavie et la Roumanie; — projet de loi sur l'échange de notes accompli le 4 juin 1935 entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie et par lequel les deux pays ont renoncé aux droits prévus aux articles 4 et 6 du traité de commerce et de navigation conclu à Prague en 1928; — projet de loi sur l'annexe à la convention signée à Belgrade, le 30 juin 1933, entre la Yougoslavie et la Roumanie réglementant la question de nationalité; — projet de loi sur la convention relative aux rapports réciproques en matière judiciaire, civile et commerciale, conclue à Ankara, le 3 juillet 1934, entre la Yougoslavie et la Turquie.

Répondant aux orateurs, M. Stojadinović a dit qu'il avait déjà, dans la déclaration ministérielle, souligné le désir du gouvernement de collaborer avec la Chambre. Dans un délai très proche, la Chambre discutera le budget du ministère des Affaires étrangères et à cette occasion il fera connaître à l'assemblée la politique extérieure actuelle de la Yougoslavie. M. Luka Kostrenčić, qui appartient au Club de M. Jevtić, déclara qu'en politique extérieure, il n'y a pas de différences entre les députés gouvernementaux et ceux de l'opposition et qu'ils sont tous unanimes à l'égard de l'étranger, en particulier à l'égard des alliés de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. La politique extérieure de la Yougoslavie est conduite suivant les principes adoptés par tous, à savoir: le principe de fidélité au Pacte de la S.D.N., le respect des traités de paix et la fidélité à tous les alliés.

L'activité des Promacédoniens

On mande de Sofia:

Après le 19 mai 1934, le cabinet Gorgiev a dissout les organisations politiques bulgares. Cette mesure s'est également répandue sur les comités nationaux macédoniens, dont les membres ont été, pour la plupart, les amis de Vaneč Mihajlov. Ils ont été remplacés par d'autres membres qui s'émancipèrent sous l'influence de celui-ci. Cependant, le général Sapov, ministre de l'Intérieur, a décidé également, le 22 janvier, la dissolution de cette organisation.

En dehors des comités nationaux, il existe encore des confréries macédoniennes. Les buts de ces organisations sont plutôt de caractère intellectuel et leur activité est légalement admise. On assure cependant que les amis de Vaneč Mihajlov ont eu la possibilité de faire entrer leurs membres dans les bureaux des dites organisations.

La vie intellectuelle

La Fête de Saint-Sava

Toutes les écoles yougoslaves ont fêté lundi leur patron, St. Sava. La cérémonie solennelle se déroula à l'Université de Belgrade dans l'intimité, en présence du recteur de l'Université, M. le dr. Čorović, de tous les professeurs et de nombreux étudiants.

Le recteur M. le dr. V. Čorović prononça une allocution, annonçant la construction prochaine de trois nouveaux bâtiments de l'Université de Belgrade, qui seront affectés à la Faculté de Droit, à la Clinique enfantine et au Laboratoire de la Faculté technique.

Le recteur ajouta que de plusieurs côtés est menée une action pour la fondation de la Faculté vétérinaire et déclara que l'Université a reçu une invitation officielle de la part des autorités compétentes de soumettre ses propositions concernant les besoins et l'organisation de cette Faculté.

M. Čorović déclara qu'au cours de la dernière année scolaire ont reçu: 396 étudiants; — des lettres 209; — technique 128; — théologie 40; — agricole et forestière 62 et de médecine 115 étudiants. A la Faculté de droit il y eut 10 promotions au doctorat et 9 à la Faculté des lettres.

Ensuite, le recteur donna lecture d'une série de nouveaux legs à l'Université destinés aux prix distribués aux étudiants pour des thèmes faits à l'occasion de la fête de St. Sava. Les autres écoles de la capitale ont organisé à l'occasion de cette fête des cérémonies spéciales avec des programmes. Des matinées analogues furent organisées par toutes les écoles primaires et secondaires du pays.

Un institut Nicolas Tesla

Afin que notre peuple puisse rendre un hommage évident à Nicolas Tesla, père de l'électrotechnique et de la radiotechnique modernes, qui depuis de longues années déjà travaille en Amérique, une action a été commencée à Belgrade avec le but de créer dans la capitale l'Institut Nicolas Tesla et de le pourvoir de laboratoires de recherches électriques. Une société a été fondée pour l'organisation de fêtes en l'honneur du grand savant, pour la publication de ses œuvres et pour recueillir les fonds nécessaires à la création de l'Institut.

Le 10 juillet 1936 Nicolas Tesla aura 80 ans et ladite société a entrepris d'organiser, pour célébrer l'anniversaire de ce grand fils de la Yougoslavie, une fête digne de lui.

A l'occasion de cette fête sera constitué un comité dans lequel entreront les délégués de toutes les institutions scientifiques et culturelles de la Yougoslavie.

Lors de cette célébration — qui durera quatre jours — des conférences seront faites à Belgrade, à Zagreb et à Ljubljana sur Nicolas Tesla par les délégués étrangers et du pays, des réunions solennelles auront lieu, des bustes de Tesla seront inaugurés dans les facultés, etc. etc.

Le jubilé de M. M. Begović

On mande de Zagreb:

Notre Théâtre National a célébré récemment le 40-ème anniversaire d'activité littéraire d'un des meilleurs dramaturges yougoslaves contemporains, M. Milan Begović.

M. Begović est un poète lyrique bien connu, originaire de la Dalma-

tie (Vrlika), qui a obtenu déjà de nombreux succès scéniques non seulement en Yougoslavie, mais aussi à l'étranger. Avant la guerre, il travailla avec succès aux Théâtres de Hambourg et de Vienne et certaines de ses œuvres ont été applaudies aussi sur les scènes de Vienne, Prague, Varsovie, Berlin, Rome, Oslo, Los Angeles, etc. Ses œuvres dramatiques les plus importantes sont „Madame Walewska“, „Le vol nuptial“, „L'aventurier devant les portes“ et „Sans le troisième.“

M. Begović, qui est installé depuis des années à Zagreb, fêta cet anniversaire par la première de sa nouvelle pièce „Lela aura aussi un chapeau“, avant la représentation de laquelle M. S. Batušić, homme de lettres, fit une conférence remarquable sur l'oeuvre de l'artiste.

La nouvelle pièce de M. Begović accuse toutes les bonnes qualités de son auteur, un des meilleurs connaisseurs de la technique de la scène et de la composition dramatique en Yougoslavie. L'action se passe dans une petite localité dalmate, ce qui donne à la pièce un cachet traditionnel et traite de la lutte intérieure d'une pauvre et pure jeune fille, qui se débat entre son grand amour pour un jeune étudiant et le désir d'échapper, elle et les siens, à la misère, d'être une dame qui porte un chapeau, ce qui veut dire: épouser un riche vieillard.

Le sujet sentimental et idyllique, qui diffère assez de ceux que M. Begović avait traités dernièrement dans ses pièces cosmopolites, est inspiré de poésie profonde quoiqu'on ne puisse pas dire que les personnages principaux de la pièce, en dehors de celui de Lela, soient particulièrement réussis; — on pourrait plutôt dire qu'ils forment des personnages épisodiques.

Le succès de la pièce fut en tout cas considérable et le public de Zagreb a chaleureusement salué son auteur préféré.

Le Théâtre de Belgrade a célébré également le jubilé de M. Milan Begović dans sa soirée de dimanche par la représentation de la même pièce „Lela aura aussi un chapeau“. L'auteur, qui assistait à cette première de fête, a été chaleureusement applaudi par un nombreux public.

UNE SECONDE EDITION DU LIVRE DE M. VOJNOVIĆ

L'oeuvre de M. Louis Vojnović „L'histoire de la Dalmatie“, dont la presse scientifique et littéraire étrangère s'exprima de la plus flatteuse façon, vient de paraître en seconde édition. La première édition a été vendue entièrement en France, en Allemagne, en Angleterre et en Amérique du Sud; ce qui prouve le grand intérêt des lecteurs européens et américains pour la Dalmatie.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL
Mercredi, 29: *Thais*, opéra de Massenet; — Jeudi, 30: *Lela aura aussi un chapeau*, pièce de M. Begović; — Vendredi, 31: *Roméo et Juliette*, opéra de Gounod; — Samedi, 1-er février: „Ujez“, pièce de B. Nušić; — Dimanche, 2: *Le voyage autour du monde*, pièce de B. Nušić.

Petite scène (Salle Luxor):
Mercredi: *Par la voie des fleurs*, pièce de Katajević; — Jeudi: *L'autre rive*, pièce de D. Dugaljić; — Vendredi: *En agonie*, pièce de M. Krleža; — Samedi: *Le gars du village*, pièce populaire; — Dimanche: représentation de la troupe russe de M. Rakitin.

Feuilleton

Quelques poésies yougoslaves

Ambassadeur de Raguse

par Jovan Dučić

En l'hiver, mille six cent... et quelque (peu importe)

L'ambassadeur Menčetić était venu à Versailles

Pour présenter ses humbles hommages

A Louis Quatorze, le Roi très chrétien.

Et l'honneur de l'hôte éminent,

Envoyé de la vieille République,

Une soirée brillante fut donnée à Trianon,

Avec la troupe de Molière, la musique de Lulli.

La nuit entière, les petites marquises toutes poudrées,

Sur la pointe de leurs souliers de satin fin,

Dansèrent le menuet; et leur parfum dans la salle

Flottait au souffle de leurs éventails; —

Cependant que l'hôte, avec un cardinal,

Passait en revue, plein de haute éloquence,

Le sort de l'Eglise dans l'Adriatique, Tout en rêvant d'un minuscule soulier de soie.

(Traduction de M. Ibrovac)

Les mineurs

par Aleksa Šantić

Un à un, las et misérables,

Ils émergent du gouffre,

Que pour eux, sous la terre,

les longues heures

Ont tissé de poussière de charbon... Altéré,

Chacun saisit la cruche que tend

La femme ou la soeur. Tous boivent,

Et l'on voit leur sang battre

Dans la gorge moite, dans la veine gonflée.

Levant leurs yeux mornes, ils vident les cruches.

L'eau déborde, et, sur leur poitrine nue,

Coule noirce... Les cimes s'embrasent —

Le calme soir bruit dans sa pourpre soyeuse;

Ils rentrent, glissant comme des ombres sur la route.

Près du cimetière, le long des vieux peupliers.

(Traduction de Mme Savka Ibrovac)

Simonida

par Milan Rakić

Fresque de l'église de Gračanica(1)

Belle image, on t'arracha les yeux!

Un soir, sur la pierre de la muraille,

Se sentant à l'abri des regards,

L'Albanais les a fouillés de son couteau.

Mais il n'a osé toucher de sa main

Ni ton noble visage, ni tes lèvres,

Ni la couronne d'or et le voile royal

Qui recouvrent ta lourde chevelure.

Maintenant, en l'église, sur le pilier de granit,

Dans ta robe de mosaïque aux mille couleurs,

(1) L'église de Gračanica, un des plus beaux monuments de l'ancien art serbe, magistralement étudié par M. Gabriel Millet, a été construite en 1321, dans la plaine de Kosovo,

par Milutin, le roi libéral dont les „aumônes sont comme les sables de la mer que nul n'a comptés.“ On y voit encore deux belles fresques, celles du roi fondateur et de sa femme

la reine Simonida, fille de l'empereur Andronique II.

La Face de Dieu par Alojz Gradnik

Si je ne suis que le son qui dort dans les cordes,

Si je ne suis que l'éclat qui couve dans le bois sec,

Oh! réveille-moi, mon Dieu, dans une flamme,

Tirez votre archet sur les cordes.

Que la lueur se répande, que le feu monte

Et ranime le désert des pauvres cœurs,

Si, à ce feu, dolents, ils se chauffent,

Alors cette chanson, cette flamme, ce ne sera plus moi;

Tandis que, paisible, tu supportes ton sort,

Je te regarde pensive, solennelle et pâle,

Et comme les étoiles éteintes

Dont la lumière arrive encore,

Nous apportant l'éclat attardé

Des astres lointains qui ne sont plus;

Ainsi vers moi, de la sombre muraille,

Sur la vieille pierre noircie,

Brillent toujours, triste Simonida,

Tes yeux, depuis longtemps arrachés.

(Traduction de M. Ibrovac)

La Face de Dieu par Alojz Gradnik

Si je ne suis que le son qui dort dans les cordes,

Si je ne suis que l'éclat qui couve dans le bois sec,

Oh! réveille-moi, mon Dieu, dans une flamme,

Tirez votre archet sur les cordes.

Que la lueur se répande, que le feu monte

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

LA LEGATION D'IRAN
POUR LES ETATS BALKANIQUES
 S. M. le Schah d'Iran (Perse) ayant l'intention de renforcer ses relations politiques et, particulièrement, économiques avec les Balkans a institué la légation pour les Balkans, dont le siège est à Bucarest. Le nouveau ministre plénipotentiaire d'Iran, M. Mogammad, a l'intention de présenter, au mois de janvier, ses lettres de créances à la Cour de Belgrade. M. Mogammad vient de son poste de ministre plénipotentiaire iranien à la Cour d'Hadjas, auprès du Roi Ibn Saoud.

Les informations

UN HOMMAGE DE NOS EMIGRES
 Dimanche se sont rendus à Oplenac les anciens ministres, M. Komnenović, député, et Andjelino, sénateur, ainsi que le sénateur M. Zec. Ils ont déposé sur le tombeau du Roi Chevalier Alexandre une couronne en métal précieux envoyée par la Société culturelle yougoslave de Buenos-Ayres.

Ces jours-ci est arrivé à Belgrade M. Léon Koen, industriel, qui a déposé, au nom de la colonie yougoslave de Berlin, sur la tombe du Roi Alexandre, à Oplenac, un buste du défunt Roi, oeuvre de la jeune artiste Wilma Lehrmann.

NOUVEAUX MEMBRES DE L'ACADEMIE

L'éminent professeur yougoslave, M. Vladimir Corović, recteur de l'Université de Belgrade, vient d'être élu, à l'unanimité, membre de l'Académie des sciences tchécoslovaque à Prague.

M. Viktor Novak, professeur à l'Université de Belgrade et historien bien connu, a été élu membre de la même Académie.

NOS SAVANTS A L'ETRANGER

Dans le cadre du cours supérieur de l'Institut pour les études romaines, cycle des «Voies romaines dans le monde», à Rome, a eu lieu la conférence de M. Nicolas Vulić, professeur à l'Université de Belgrade, sur les voies romaines du territoire actuel de la Yougoslavie, à laquelle assistaient M. Jovan Dučić, ministre de Yougoslavie à Rome, et un public choisi, parmi lequel plusieurs savants.

NOS NOTES

M. Masilev, délégué de l'Etat fédéral du Brésil Rio Grande del Sul, qui doit étudier en Europe une série de questions économiques et d'hygiène sociale, est arrivé en Yougoslavie. M. Masilev s'intéressera chez nous à la politique d'hygiène sociale, aux assurances sociales, à la protection de l'enfance et aux autres institutions

qui ont subi une évolution heureuse dans notre pays.

M. Paul Duchêne, secrétaire général de l'Alliance internationale du tourisme et président du Touring-Club, est arrivé à Belgrade pour voir la partie des travaux de la route Londres-Istanbul qui passe par la Yougoslavie.

M. Lheureux nommé baron

M. Armand Lheureux, consul général de Yougoslavie en Belgique, vient d'être nommé baron par S. M. le Roi des Belges, avec concession du titre à tous ses descendants, pour services insignes rendus à la nation belge.

Toute la presse belge a noté avec sympathie cette nomination qui distingue un éminent financier, président de nombreuses sociétés financières et commerciales de Belgique et de l'étranger et surtout un mécène inlassable des arts et des sciences.

En qualité de membre du comité de l'«Art contemporain», le baron Lheureux a pris une part constante à l'oeuvre de propagande artistique désintéressée de cette société, qui tient véritablement la tête du mouvement artistique moderne en Belgique. C'est en cette qualité qu'il a présidé au choix de la collection d'art belge moderne destinée au «Musée Prince Paul» à Belgrade, et qu'il a offert des toiles remarquables, signées des plus grands noms, aux principaux musées de Belgique et à quelques musées étrangers, notamment au Musée du Jeu de Paume.

Mais le baron Lheureux n'a pas borné la ses libéralités; il a offert au Musée égyptologique du Cinquantenaire un sarcophage des plus précieux, puis une collection inestimable de médailles et de monnaies au cabinet des médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, une autre collection unique de 86.000 insectes au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles, etc. etc.

Nous sommes convaincus que tous nos lecteurs se joindront à nous pour féliciter le baron Lheureux, grand ami de notre nation, de cet honneur qui vient de lui être rendu à très juste titre.

La loi sur la communauté confessionnelle musulmane

Une commission spéciale du Ministère de la Justice a terminé ses travaux concernant la confection du décret-loi sur la communauté confessionnelle musulmane. Le nouveau décret est basé sur le principe de l'autonomie de la communauté.

Le siège du chef de la communauté musulmane, le Reis-ul-Ulema, sera transféré de Belgrade à Sarajevo.

LA VIE POLITIQUE

L'activité du Parti de l'U.R.Y.

L'organisation de l'Union radicale yougoslave se poursuit activement dans le pays tout entier et elle touche à sa fin. De nombreuses réunions se tiennent au cours desquelles les comités locaux et les comités d'arrondissement sont élus.

Une séance plénière du Club de la majorité parlementaire et du Club de l'Union radicale yougoslave a eu lieu le 24 janvier. Le président du Conseil M. Stojadinović, et les membres du cabinet, MM. Korošec, Behmen, Sv. Stanković, Dj. Janković, D. Letica, D. Stosić et Krek, y assistaient.

Le président du Club, M. Cvetković, a remercié d'abord les députés de leur activité concernant l'organisation de l'Union radicale yougoslave. Le Président a adressé un salut aux membres du Comité exécutif du parti, MM. Stojadinović, Korošec et Spaho.

Les membres, par des applaudissements prolongés, ont manifesté leur attachement au Comité exécutif du parti, approuvant unanimement son attitude.

On passa ensuite à la discussion générale du projet de décret sur le règlement des dettes paysannes qui a été élaboré par le comité spécial du Club.

M. Stojadinović et la jeunesse

Le président du Conseil, M. Stojadinović, a reçu la semaine dernière les membres du Comité de l'Association «Slovenski Jug», réunissant les 300 étudiants de l'Université de Belgrade qui appartiennent à l'Union radicale yougoslave.

Le président, M. Stojadinović, a écouté avec attention l'exposé des desiderata de la jeunesse universitaire, lui promettant son aide.

Un discours du Ministre M. Krek

Dimanche, M. Krek a assisté à une réunion de l'Union radicale yougoslave à Sent Vid, près de Ljubljana, au cours de laquelle il prit la parole disant notamment que les résultats des élections municipales qui se sont déroulées en plusieurs endroits, ont montré que la force et la discipline du parti de l'U.R.Y. sont intactes. Les adversaires ont fait un bloc contre le parti, la liberté a été la plus complète et on a vu même des fonctionnaires des corps autonomes, ou d'Etat faire de la propagande pour les listes de l'opposition ou se porter candidats. Malgré tout, la victoire a été éclatante et elle a une signification durable montrant la fidélité de la population de Slovénie à son chef, M. Korošec.

Dans l'opposition extraparlamentaire

Dans les rangs de l'opposition extraparlamentaire on n'a guère avancé en vue d'une entente sur les questions les plus urgentes. On sait que l'opposition extraparlamentaire s'était mise d'accord sur la question de combattre le gouvernement de M. Jevtić, en demandant le retour aux libertés politiques et les facilités pour solutionner la «question croate». Cependant, sur le point de savoir de quelle façon elle doit être résolue et par quelles voies arriver aux libertés civiles, etc., aucun accord n'a été obtenu.

Dernièrement, une polémique s'engagea entre les journaux de l'oppo-

sition de Zagreb et ceux de Belgrade quant à celui qui devrait faire des avances pour arriver à une entente. Les journaux de Zagreb affirmaient qu'il appartenait à l'opposition de Belgrade de déclarer si elle acceptait le point de vue formulé par la Coalition démocrate paysanne. Les divergences qui existent entre M. Dragoljub Jovanović, représentant l'aile gauche des agrariens serbes, et l'opposition de Belgrade, deviennent également toujours plus profondes.

Lundi eut lieu une réunion des chefs de l'opposition de Belgrade à laquelle ont pris part MM. Davidović, Jovan Jovanović, Groj, Vlajić, Gavrilović, B. Marković, etc. MM. Vlajić et Gavrilović, délégués de ce groupe, sont partis hier pour Zagreb, où une conférence de l'opposition unifiée aura lieu dans le but de donner une solution aux questions capitales.

Une réunion de M. Jevtić
 Dimanche eut lieu à Sarajevo une réunion politique à laquelle prirent part M. B. Jevtić, ancien président du Conseil et plusieurs députés et sénateurs.

M. Jevtić a pris la parole disant que la question croate n'existe pas, et que l'unitarisme yougoslave est la meilleure formule pour obtenir l'égalité des trois branches de notre peuple et pour garantir la prospérité des Croates, aussi bien que des Serbes et des Slovènes. Si M. Maček, en ce qui concerne la question croate, comprend la création d'une souveraineté particulière croate, il faut que les partisans de l'unité lui répondent: jamais! M. Jevtić a conclu en disant que le legs sacré du Roi Alexandre: «La Yougoslavie forte et unie!», doit représenter la loi fondamentale pour tout bon patriote.

M. B. Marković
 sur une lettre de M. Maček
 Parlant à Požarevac à un meeting de l'opposition associée, le dr. Boža Marković, professeur à l'Université de Belgrade, a abordé le problème croate.

«Aujourd'hui la situation est telle qu'elle ne peut être résolue par une fourberie, mais uniquement avec tout le sérieux qu'elle réclame. Dans sa lettre de Noël le dr. Maček a écrit qu'il ne pourrait pas se sentir bien sans l'union avec les Serbes, et les Serbes ne le peuvent pas sans les Croates...»

La loi sur les invalides

M. Drag. Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale et de la Santé publique, a fait aux représentants de la presse des déclarations au sujet des modifications et amendements à la loi sur les invalides de guerre.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

M. Cvetković, a dit que bien que les conditions financières soient difficiles, M. le ministre des Finances a bien voulu mettre à sa disposition le montant nécessaire à la solution de cette question. Le Conseil des ministres, dans sa séance du 17 janvier, approuva le nouveau décret, lequel en vertu du § 79 de la loi sur les douzièmes provisoires pour les mois d'août et mars de l'exercice 1935/36, sera envoyé, aux fins d'approbation définitive, aux commissions des finances de la Chambre et du Sénat.

Le gouvernement considéra qu'il était de son devoir national de contribuer, par ce décret, à la solution de la question des invalides et de manifester ainsi la reconnaissance à ceux qui ont supporté de gros sacrifices pour la cause et la création de notre Etat national.

La mort de M. T. Taranovski

Le professeur d'histoire du droit slave à l'Université de Belgrade et membre de l'Académie royale serbe, M. Théodore Taranovski, vient de mourir le 23 janvier à Belgrade.

M. Taranovski est né en 1875 à Plonsk en Russie; — il a été professeur à l'Université *Jurjevski* et à celle de Pétersbourg. Après la révolution, il passa dans notre pays et la Faculté de droit de Belgrade l'élu, en 1920, professeur honoraire d'histoire des droits slaves, pour le nommer, en 1927, lorsqu'il devint sujet yougoslave, professeur régulier.

L'activité scientifique du professeur Taranovski fut grande et ses travaux variés. Il a écrit en russe «La revue du mémoire du droit de Magdebourg des villes russes occidentales», «La méthode juridique en sciences étatiques», «La dogmatique du droit positif en France pendant l'Antiquité Régime». Il publia aussi des ouvrages en allemand. Ses travaux en serbe sont très nombreux et c'est pourquoi l'Académie des sciences l'a élu membre régulier. Il a écrit également l'histoire de l'ancien droit serbe et expliqué jusqu'aux plus petits détails toutes les normes du Code de l'Empereur Dušan.

Le professeur Taranovski a été membre de l'Académie des sciences de l'Ukraine, membre correspondant de l'Académie bulgare, membre de l'Institut Slave à Prague et membre de la Société savante à Lwow.

Par sa mort, la Faculté de droit de Belgrade perd un de ses plus actifs savants.

Le congrès international de droit pénal

Le Congrès de l'Association Internationale pour le droit pénal aura lieu à Belgrade en septembre 1937. L'Association Internationale pour le droit pénal a pris une telle décision sur la proposition de son membre, le professeur M. le dr. Toma Zivanović, au cours de sa réunion annuelle qui a eu lieu à Paris.

A cette même réunion annuelle, l'Association Internationale pour le droit pénal discuta également de la guerre d'agression et autres crimes susceptibles de menacer les rapports pacifiques entre les Etats et de troubler la paix internationale. La discussion a porté de même sur l'établissement d'un Tribunal international pénal, comme le seul forum compétent pour ce genre de crimes.

M. le dr. Toma Zivanović, professeur à l'Université de Belgrade, a soutenu au cours de cette réunion avec documents à l'appui, la thèse de l'institution du Tribunal international.

Les menées communistes
 L'assassin Halborec qui, le 17 courant, tua un agent et en blessa un autre à Zagreb, a avoué son crime.

D'autre part, il a été établi que le criminel est membre d'une organisation communiste secrète appelée «troupe de choc», et que le revolver dont il s'est servi lui a été remis par les chefs de l'organisation communiste avec l'ordre de tuer un ancien camarade soupçonné d'avoir passé au camp adverse.

Après ce crime, 26 personnes ont été arrêtées jusqu'à présent pour lesquelles il a été établi qu'elles font partie de cette organisation et des comités subordonnés «Karl Marx», «Lénine», «Vorochilov» et «Dimitrov».

Après l'instruction de l'affaire, toutes les personnes arrêtées seront déférées devant le tribunal compétent.

Quelques réflexions sur notre politique commerciale

Deux faits, quoique divers, mais simultanés et touchant l'un et l'autre au domaine de la politique commerciale, ont provoqué, à la fin de l'année écoulée, certains bruits sur une nouvelle orientation du commerce extérieur yougoslave.

L'un de ces faits est l'arrangement conclu avec l'Angleterre, le 20 décembre dernier et mis en vigueur le 24 du même mois, qui constitue le premier résultat obtenu pour compenser les pertes subies par la Yougoslavie par suite de l'application des sanctions économiques contre l'Italie. Le second fait, c'est l'arrangement germano-yougoslave sur le paiement en chèques des créances commerciales yougoslaves, provenant du solde actif du «clearing», qui va être appliqué à partir du 15 janvier 1936.

Ces deux arrangements, conclus à Londres et à Berlin pendant le mois de décembre 1935, d'une part encourageant tous ceux qui en Yougoslavie sont partisans d'une réglementation des importations; d'autre part ils donnent lieu à des interprétations erronées, notamment sur les faveurs dont jouiraient les importations de marchandises allemandes.

Au fur et à mesure que le commerce international devient de plus en plus réglementé, la politique yougoslave, la plus conservatrice du monde, qui s'abstient de rompre avec les principes du commerce libre, met le pays, dont les portes sont largement ouvertes aux marchandises de toutes provenances, dans une position toute différente de celle qu'occupent les autres Etats.

Si cette fidélité au libéralisme commercial avait pu être fondée sur l'espoir que tout le monde retournerait un jour à la clause «de la nation la plus favorisée», on aurait dû patiemment attendre cette heure. Malheureusement de telles espérances sont peu justifiées. En passant en revue dans son éditorial du No 1 de 1936 le développement de la politique commerciale en 1935 le *Moniteur de l'Office pour l'expansion du commerce extérieur* constate un tel renforcement des tendances autrichiennes que l'année écoulée peut être caractérisée de la manière la plus exacte par cette tendance: la *défensive contre les importations*. Le «splendide isolement» de la Yougoslavie dans sa politique libérale lui coûte parfois cher. Dans le tumulte permanent des négociations internationales, elle ne dispose point des équivalences nécessaires pour prendre part à l'échange des avantages préférentiels. C'est pourquoi dans les cercles économiques yougoslaves, comme dans la presse, des tendances se développent pour l'adaptation de notre politique commerciale. L'application des mesures édictées à Genève

contre l'Italie, en mettant nos exportateurs devant la nécessité de chercher de nouveaux placements à leurs marchandises, rend ce problème plus aigu que jamais.

La répercussion des sanctions ne peut être précisée. Les statistiques sur les exportations au mois de novembre ne sont publiées que pour un nombre très restreint de pays, tandis que celles de décembre ne sont pas réunies encore. Ces données sommaires n'indiquent pas la répartition des exportations suivant les différents pays. On ne peut donc d'après ces chiffres tirer des conclusions; on doit se contenter de suppositions.

Le *Bulletin mensuel* de la Société des Nations (décembre 1935) présente quelques données que voici sur les exportations au mois de novembre 1935, évaluées dans les chiffres des diverses monnaies nationales:

	1935	1934	Différence
Allemagne	397.0	355.7	+41.3
Angleterre	39.40	36.13	+3.27
Japon	211.0	206.2	+4.8
Yougoslavie	409.7	375.1	+34.6
Suisse	79.38	79.93	-0.55
France	1421.0	1609.0	-188.0

Il résulte de ce tableau que des quatre pays, dont les exportations en novembre 1935, accusent, par rapport à celles du même mois de 1934, un accroissement, deux (l'Allemagne et le Japon) ne participent pas à l'action commune économique contre l'Italie, tandis que les deux autres (Angleterre et la Yougoslavie) appliquent les sanctions; et même la Yougoslavie est un des pays les plus touchés par celles-ci. Il faut supposer que l'application des sanctions diminue et ralentit la reprise des exportations qui se manifeste en 1935 par comparaison avec 1934.

A l'égard de la Yougoslavie cette supposition est illustrée par le fait que pour les 11 mois de 1935, par rapport aux 11 mois de 1934, la balance des comptes de commerce indique pour la valeur un surplus de 310.5 millions de dinars et une diminution en volume de 62.598 tonnes. Donc, c'est à la composition en marchandises des exportations et au mouvement des prix qu'il faut attribuer l'accroissement de nos exportations.

Les pertes subies à cause de l'application des sanctions sont évaluées par M. le dr. *Muslim (Prirodni Pregled 1935, No 50)* à 60 millions de dinars par mois, dont 40 tombent sur le solde actif du bilan. Le *Moniteur de l'Office pour l'expansion du commerce extérieur* (1935, No 49, page 976) estime que le manque à gagner pour l'année 1935, c'est à dire, pour 6 semaines d'application des sanctions, atteint 100 millions de

(Voir la suite en 4-ème page)



Notre tourisme: les palmiers sur le quai de Split (Dalmatie)

Revue de la Presse

GEORGES V ET EDOUARD VIII
 En rendant hommage à la mémoire du Grand Souverain britannique disparu, la presse yougoslave continue à consacrer de nombreux articles à la personnalité et au règne du Roi George V.

On relève l'article de «Novosti» disant que la mort de George V est un grand événement en premier lieu parce qu'il était Roi d'un grand pays, mais aussi parce que la personnalité marquante de ce grand homme d'Etat dominait et sortait du cadre d'un règne ordinaire. Aussi, la mort du Grand Roi ne manquera pas d'avoir des répercussions sur la vie politique internationale actuelle. Dans quel sens? Il est encore difficile de le prévoir.

«En tout cas, à la tête de l'Empire britannique vient un homme jeune, le Roi Edouard VIII, qui, jusqu'à présent ne fit rien qui puisse faire pressentir que la politique extérieure britannique adopterait une ligne insaisissable».

D'autre part, il n'est pas exclu que les sympathies du nouveau Roi pour les travaillistes exercent une certaine influence sur la vie politique de la Grande-Bretagne et par là, sur sa politique extérieure.

Par ses qualités, la personnalité du nouveau Roi mérite une grande attention. Avec le Roi Edouard VIII, la Grande-Bretagne entrera, sans doute, dans une de ses phases caractéristiques qui pourrait être à la hauteur de celle du Roi George V et la continuer.

L'on songe d'abord à la conception démocratique du nouveau Roi, à sa vie, si populaire dans le monde entier. Fils et petit-fils de grands Rois, Edouard VIII pourrait bien allier les qualités d'esprit et de cœur innées à un charme personnel et à une attitude démocratique, contribuant ainsi à la force et à l'autorité d'un vieux trône dans l'époque moderne.

LA SITUATION INTERIEURE

Vreme écrit que l'opposition, par des interventions à tout propos, a tenté de saboter les séances de la Chambre. Mais les membres de la majorité parlementaire ont donné un appui efficace au Président de la Chambre. Le Club de l'URY et le Club de la majorité parlementaire, avec dignité et sang-froid, ont contribué au maintien de l'ordre et au respect des traditions parlementaires. En même temps, s'est manifestée la co-

hésion compacte de la majorité parlementaire qui soutient le gouvernement de M. Stojadinović et on a pu constater que cette majorité est forte de plus de 50 voix. On a également constaté que dans les Commissions parlementaires la majorité du gouvernement est en accroissement par l'adhésion de nouveaux membres au Club de l'Union radicale yougoslave.

SUR LE RAPPORTS AVEC LES CROATES

«Slovenec», organe du Parti de l'URY, de Ljubljana, a consacré un éditorial à la question croate disant qu'elle existe déjà depuis dix-huit années et que tant qu'elle ne sera pas résolue, elle pèsera comme une fatalité sur toute notre vie politique, empêchant son passage au cours normal. Elle mutile nos forces politiques et fait de nous l'image du géant qui reste sur un pied, ne pouvant avancer. Tant que les Croates resteront à l'écart de la vie politique et ne participeront pas à la vie de l'Etat yougoslave, nous ne pourrions agir nulle part avec toute la force que la participation libre et entière des Croates nous donnerait.

Poursuivant, le journal dit que les régimes qui ont gouverné sans les représentants véritables des Croates ont sombré misérablement en nul-

sant à l'Etat et en laissant le désordre derrière eux. Le régime actuel s'est proposé honnêtement la tâche de parvenir à un accord avec les Croates. Les hommes d'Etat comme MM. Stojadinović, Korošec et Spaho ont compris que jamais plus il ne doit y avoir en Yougoslavie de régime dominant des privilèges à une partie de la nation.

L'AUTRICHE ET LES HABSBOURGS

Dans un éditorial signé par M. Živ. Balužić, ancien ministre à Berlin, et intitulé «Jeu dangereux avec les Habsbourgs», le journal *Politika* commente longuement le discours prononcé par Starheimberg à la réunion du Front patriotique, au lendemain du retour de Prague du chancelier Schuschnigg.

Le journal signale également l'article du chef des législateurs autrichiens, M. Wiesner, paru sous le titre, «Le Légitimisme et le Front patriotique» dans lequel l'auteur rappelle que Starheimberg subordonne le retour des Habsbourgs au désir et à la volonté du peuple autrichien. Cependant, M. Wiesner ajoute dans son article que Starheimberg déclare que «le Front patriotique est la seule expression véritable des désirs et des tendances du peuple autrichien». Aussi M. Wiesner conclut que le retour des Habsbourgs ne dépendra

pas du peuple autrichien, mais de la volonté du Front patriotique, c'est à dire de Starheimberg.

«Starheimberg réfuta dans son discours les affirmations sur l'existence d'un malentendu entre lui et le chancelier Schuschnigg. Il a souligné que toutes ces nouvelles ont été inventées dans le but «d'interpréter tel événement ou tel autre comme le succès ou l'insuccès de l'une ou de l'autre orientation». Cependant, Starheimberg donna lui-même prise à une telle conception des événements en Autriche par ses considérations sur les Habsbourgs. Au moment où Schuschnigg partit pour Prague et tint un discours sur la nécessité de la collaboration avec la Petite Entente, son principal collaborateur soulignait la nécessité du retour des Habsbourgs.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler à Starheimberg les considérations servant d'introduction au Traité de St. Germain... C'est actuellement le point de vue des Etats de la Petite Entente, qui ont déclaré à plusieurs reprises par «l'intermédiaire de leurs hommes d'Etat qu'ils considéreraient le retour des Habsbourgs comme

dinars. En vertu de l'arrangement avec le gouvernement anglais les droits de douane préférentiels pour les vivres, exportés de Yougoslavie, doivent produire un accroissement de nos ventes en Angleterre, représentant environ 10% de nos pertes sur le marché italien. Les pourparlers entamés avec la France, suspendus pour le moment, mais qui vont être renouvelés, ont pour but d'obtenir un accroissement de nos exportations d'un montant à peu près égal.

Reste l'Espagne. Nos rapports commerciaux avec ce pays ne sont pas assez développés. Nos exportations en Espagne, par rapport au total des exportations yougoslaves, représentent 1,23%; les importations espagnoles — 0,63%. La Yougoslavie jouit envers l'Espagne d'un solde actif, qui monte en 1934 à 23,3 millions de dinars, en 1935 à 10,8. De la valeur totale de nos exportations en 1935, soit de 21,8 millions de dinars, le bois représente 17,5, le ciment 0,8 et les oeufs 0,2. Le bois et le ciment sont des matières dont la vente peut être accrue, si on obtient quelques avantages de caractère préférentiel.

L'arrangement sur les chèques de compensation, conclu à Berlin, ne signifie aucune prédilection envers les marchandises d'Allemagne. Qu'il puisse entraîner dans la suite un renforcement passager de la demande des marchandises allemandes, ce n'est pas là son but. La stricte nécessité commandait de trouver les moyens de couvrir le solde actif d'environ 400 millions de dinars que représentent les créances de nos exportateurs pour les marchandises vendues en Allemagne.

Le cours des chèques de compensation à la Bourse de Belgrade est à peu près 79% de la valeur nominale. La marge de 21% représente à la fois la perte de l'exportateur yougoslave et le profit de l'importateur allemand en chèques. A l'avenir l'exportateur yougoslave calculera cette marge dans le prix de sa marchandise, ce qui d'ailleurs peut diminuer la demande de ces marchandises en Allemagne.

Laissant de côté ces prophéties sur le développement futur des rapports commerciaux entre l'Allemagne et la Yougoslavie, il est utile de souligner dès maintenant tout l'erreur de ceux qui voient dans l'arrangement sur les chèques de compensation le signe d'une faveur spéciale envers les exportateurs allemands.

Prof. WLAD. ROSEMBERG

Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

On mande de Bucarest que la conférence du Conseil économique de l'Entente balkanique a terminé ses travaux.

Au cours de la séance de clôture, présidée par le chef de la délégation roumaine, M. Tabacovici, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Savel Radulescu, prononça un discours relevant que la session actuelle de la conférence marque un grand pas en avant dans l'oeuvre de consolidation de l'Entente balkanique.

A l'issue de la séance, un communiqué fut publié, qui dit:

Après les sessions d'Athènes et d'Ankara, consacrées surtout à la précision des principes de collaboration future, on forma trois commissions: la première pour le développement des relations commerciales, la seconde des communications, la troisième pour le tourisme.

En matière commerciale, on inaugura l'application des suggestions faites à Ankara. Les sections nationales avaient préalablement demandé aux milieux commerciaux intéressés leurs doléances au sujet des régimes restrictifs en vigueur dans les quatre pays. Ces doléances consignées dans d'importants mémoires donnèrent lieu à d'amples discussions. Certaines décisions furent prises et les délégués s'engagèrent à poursuivre leurs efforts auprès des administrations nationales pour écarter les inconvénients signalés. Dans les bulletins périodiques des Instituts d'émission et autres institutions économiques, on publiera des données statistiques et informations intéressant le commerce des quatre pays. Les Instituts d'exportation furent chargés d'élaborer un plan pour la vente des produits balkaniques communs.

On enregistra la mise en vigueur, à partir du 1/1/36, de la Convention postale et de télécommunication entre les quatre pays.

On signa aux Ministères des Affaires étrangères une Convention sur l'aviation et on établit des avant-projets d'ordre pratique pour des arrangements complémentaires.

En matière ferroviaire, on enregistra la création de la liaison directe entre Belgrade et Bucarest, permettant bientôt l'acheminement du Simplon-Orient-Express par cette voie.

Des études techniques furent faites pour l'unification des règlements tarifaires. Une conférence technique d'experts se réunira le 7 février à Bel-

Une conférence de l'industrie forestière

Dimanche a eu lieu à Ljubljana une conférence réunissant les représentants de l'industrie du bois de toute la Yougoslavie.

La conférence fut convoquée et ouverte par M. Janković, ministre des Forêts et Mines. Y assistaient également M. Kožul, ministre des Travaux publics, M. Krek, ministre sans portefeuille, M. Natlačen, ministre de la Banovine de la Drave, M. Lovčević, vice-gouverneur de la Banque de Yougoslavie, ainsi que de nombreuses autres personnalités du monde industriel et des milieux économiques du pays.

Ouvrant la réunion, le ministre, M. Janković, dit notamment que répondant aux vœux exprimés par M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, il a convoqué cette conférence dont le but est de rechercher à remédier à la crise qui atteint notre industrie forestière particulièrement depuis la mise en application des sanctions économiques à l'égard de l'Italie. En effet, l'application de ces mesures de pression économique, assumée par la Yougoslavie en sa qualité de membre de la SDN, a entraîné une certaine perturbation dans l'échange des biens et la perte provisoire d'un marché important car l'Italie fut toujours un de nos meilleurs clients. L'attitude de la Yougoslavie en matière de sanctions fut uniquement dictée par des considérations de fidélité au Pacte de la SDN, base de notre politique extérieure et par des engagements de collaboration internationale, le respect des engagements internationaux représente une question d'honneur.

Poursuivant, M. Janković dit que la Yougoslavie entretient avec l'Italie des rapports de voisinage et d'affaires, dits non seulement à la position géographique des deux pays, mais aussi aux anciennes relations commerciales et habitudes, ainsi qu'aux structures économiques des deux pays. Presque un quart des exportations totales de la Yougoslavie est dirigé sur l'Italie. Le bois y occupe la première place. Pendant de longues années, l'Italie a absorbé presque 60% de nos exportations de bois. D'autre part, certaines régions, notamment la Banovine de la Drave, sont rattachées à ce marché dans la proportion de 80% de leurs exportations de bois.

M. Janković souligne ensuite que le gouvernement royal est prêt à accepter toute suggestion utile tendant à résoudre les difficultés dans lesquelles se débattait l'industrie du bois et la main d'oeuvre qui en dépend. Dans cet ordre d'idées, le Ministre rappelle que sur le territoire de la Banovine de la Drave de grands travaux sont commencés, destinés à donner un emploi aux chômeurs de la région. La ligne de chemin de fer Sent Janz-Sevnic, pour laquelle 15 millions de dinars sont prévus, est déjà en cours de construction. Une autre ligne, Crmoelj-Vrbosko, est en projet. Un crédit de 70 millions est prévu pour sa construction. En outre, commenceront bientôt les travaux de construction des routes Ljubljana-Kranj, avec un crédit de 20 millions; Maribor-frontière autrichienne, (50 millions), Ljubljana-Kočevo, (10 millions). Tous ces travaux devront être abordés dans le plus bref délai.

Après M. Janković, d'autres orateurs se sont fait entendre, parmi lesquels l'ancien ministre des forêts et mines, M. Ulmanský, préconisant une politique forestière dirigée.

Le ministre des Travaux publics, M. Kožul, prit ensuite la parole afin de répondre aux critiques et objections formulées au cours des débats, disant que dans le gouvernement de M. Stojadinović se trouvent des hommes qui, toute leur vie, se sont consacrés aux problèmes économiques et qu'ils sauront trouver les moyens d'alléger la situation dans l'industrie du bois.

La parole fut ensuite donnée au premier vice-gouverneur de la Banque Nationale, M. Lovčević, qui déclara que cette institution connaît les pertes occasionnées par l'application des sanctions et qu'elle est prête, en collaboration avec les facteurs compétents, à remédier aux conséquences fâcheuses de cette perturbation économique.

La conférence adopta ensuite une résolution sur les mesures à prendre pour alléger la situation.

L'ACCORD COMMERCIAL AVEC LA GRECE

L'accord commercial provisoire avec le Royaume de Grèce, conclu le 7 septembre dernier, a été prolongé jusqu'à la fin de février prochain.

grade et une conférence pour les problèmes de navigation le 22 avril à Istanbul.

Un comité permanent de tourisme fut créé dont les statuts sont élaborés et le plan d'activité tracé dans les grandes lignes.

Le Conseil a décidé enfin que la prochaine session se tiendrait le 6 juillet à Belgrade.

Nouvel arrangement franco-yougoslave sur les anciens emprunts

On mande de Paris que l'accord franco-yougoslave sur les emprunts du 26 janvier 1933 ayant expiré le 12 octobre de l'année passée, on a entrepris entre les gouvernements français et yougoslave de nouveaux pourparlers, et on est arrivé maintenant à un nouvel arrangement se rapportant aux emprunts suivants:

Rente serbe or 4% 1895;
Emprunt serbe 5% 1902;
Emprunt serbe 4,5% 1906;
Emprunt serbe 4,5% 1909;
Emprunt 5% 1910;
Emprunt 4,5% de la Banque Hypothécaire 1910 et
Emprunt 4,5% 1911, Emprunt or de la Société de la Croix-Rouge serbe et Emprunt international yougoslave de stabilisation de 1931.

Le nouvel arrangement prévoit le moratoire sur la base suivante:

1) L'arrangement est valable du 14 octobre 1935 au 13 octobre 1937;
2) pendant ce laps de temps, les coupons des emprunts serbes et de l'Emprunt yougoslave 7%, devront être payés, jusqu'à 15% (jusqu'à 10%) de leur valeur nominale en monnaie prévue par le contrat, alors que le reste jusqu'à 50% de la valeur nominale sera versé en obligations consolidées. Ces obligations consolidées auront un intérêt de 5% et devront être amorties dans un délai de 22 et 21 ans.

3) La partie non réglée des paiements des coupons (50% restant de la valeur nominale) devra être versée, pendant toute la durée du nouvel emprunt de consolidation par des tranches égales annuelles, dans un fonds spécial qui est créé pour l'amortissement des emprunts compris dans la Convention du 26 janvier 1933. La convention qui, sur cette base, devra être élaborée, fera l'objet de négociations avec les sous-comités correspondants de l'Association des porteurs français de titres.

La situation des clearings avec les pays étrangers

Le 31 décembre 1935 la balance des comptes des clearings yougoslaves avec la Suisse, la Tchécoslovaquie, la France, la Belgique et la Roumanie se solde par un passif de 209.298.573,48 dinars. Par contre, l'actif de notre balance des comptes des clearings avec l'Italie se fixe à la même date à 47.401.219,86 livres, avec la Bulgarie à 191.223,38 dinars, avec la Turquie à 329.623,49 francs français et avec l'Allemagne à 389.945.668 dinars.

Jusqu'en décembre 1934, la Yougoslavie était toujours passive dans ses comptes de clearing avec la Suisse. Au cours de l'année 1935, nous sommes devenus actifs. En octobre notre balance des comptes avec la Suisse se solde par un bénéfice de 10.400.000 dinars pour se boucler en définitive, à la fin de l'année 1935, par un passif de 7.833.934 dinars.

Notre balance des comptes avec la Tchécoslovaquie est constamment déficitaire. Fin juin, le solde passif atteignait 141.900.000 dinars pour décroître, au cours du mois d'octobre, à 118.700.000 dinars, par suite du règlement des comptes courants du tourisme. A fin décembre, il se fixe à 121.432.324,42 dinars.

Nos relations avec la France sont aussi constamment déficitaires. Les pertes, qui fin juin s'accroissent par un passif de 64.600.000 dinars, ont été réduites jusqu'à fin décembre à 62.591.099,26 dinars. Le faible volume de nos échanges commerciaux avec la France détermine l'allure plus ou moins constante du mouvement déficitaire de notre balance des comptes. Après l'application des sanctions, on escomptait que la France accorderait certaines facilités à nos exportations et on anticipait comptant sur une réduction sensible de nos pertes. Malgré les résultats qu'on espérait, nos relations n'ont pas été modifiées. La France depuis plusieurs années a une balance commerciale active avec la Yougoslavie et elle ne peut réaliser ses créances sur le clearing qu'en important nos produits.

Le solde actif de notre balance comptable avec la Bulgarie et la Turquie est minime. Fin juin 1935, avec la Bulgarie, notre balance était encore passive pour 130.000 dinars, à fin octobre elle devient active avec 500.000 dinars. A la fin de l'année le bénéfice a fléchi à 191.223,33 dinars. Envers la Turquie nous étions, fin juin, passifs pour 1.780.000 dinars. Fin octobre, nous sommes de nouveau actifs pour 130.000 dinars. A la fin de l'exercice ce bénéfice s'améliore pour se fixer à 329.632,94 francs français.

L'actif de notre balance des comptes avec l'Italie a été en constante progression au cours de l'année 1935. L'Italie a accru ses importations pour subvenir aux besoins de son armée sans augmenter ses exportations. De 45.400.000 dinars fin juin, notre solde actif envers l'Italie a atteint fin octobre 118.700.000 dinars pour se fixer

Nouvelle liaison avec Bucarest

A partir du 20 janvier une nouvelle liaison ferroviaire entre Belgrade et Bucarest est entrée en service, et passe par Vršac-Stamora-Moravice.

Un autre train est mis en circulation entre Temišvar et Belgrade-Danube, qui part de Temišvar à 6 h. 50 et arrive à Belgrade-Danube à 12 h. 05. Pour le retour, le train qui partira de Belgrade-Danube à 13 h. 09, arrivera à Temišvar à 20 heures.

Avec ce train circulera une voiture allant directement de Belgrade-Danube à Bucarest-Nord.

L'électrification de la Banovine de la Drave

La direction de la Banovine de la Drave à Ljubljana a terminé le plan pour l'électrification de la Slovénie dont le coût est évalué approximativement à 70 millions de dinars. Cette somme couvrirait les frais d'installation des câbles et des stations de transformation du courant, tandis que les réseaux de fils dans les différentes localités seraient à la charge des communes et des entreprises industrielles. Il existe déjà sept centrales électriques dans la banovine de la Drave d'une capacité de plus d'un million de kw.

La production totale de courant électrique en Yougoslavie est de 721 millions de watts en 1934. Quatorze nouvelles centrales électriques, dont 6 publiques et 8 industrielles, avec une puissance totale de 3.000 w., ont été construites.

La production totale de courant électrique en Yougoslavie est de 721 millions de watts en 1934. Quatorze nouvelles centrales électriques, dont 6 publiques et 8 industrielles, avec une puissance totale de 3.000 w., ont été construites.

Dans la presse économique et financière

LA SITUATION ECONOMIQUE DANS LES BALKANS

„Manchester Guardian Commercial“ publie, dans un de ses derniers numéros, un article consacré à l'économie des Balkans dans lequel il dit entre autre que l'intérêt des milieux financiers et industriels britanniques pour les quatre pays liés par le Pacte balkanique, augmente de plus en plus. L'expérience que les économistes anglais ont faite par leurs investissements dans ces Etats, a chassé complètement toute méfiance.

En ce qui concerne la Yougoslavie, dit-on dans cet article, il faut tout d'abord noter que le commerce extérieur de ce pays s'est sensiblement amélioré.

LA CONFERENCE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

„L'Indépendance Roumaine“ s'occupe dans un article des résultats de la conférence du Conseil Economique de l'Entente Balkanique, et dit que les travaux de cette conférence marquent une nouvelle étape importante pour le resserrement des liens économiques entre les quatre pays de l'Entente balkanique.

„Tout d'abord ces travaux ont abouti à deux accords pratiques. Le premier s'est traduit par la signature d'une convention de navigation aérienne.

Désormais les quatre pays de l'Entente balkanique seront reliés par un service régulier d'avion et les voies aériennes seront développées selon les besoins.

De plus, un office de tourisme a été créé pour organiser et faciliter réciproquement les visites des touristes dans les quatre pays. Nul doute que sous l'influence de cette organisation les peuples qui forment l'Entente Balkanique apprennent à se mieux connaître en se visitant mutuellement.

Pour ce qui est d'activer les relations commerciales entre les pays en cause, aucune mesure pratique n'a été prise. Mais les doléances des exportateurs de chaque pays ont fait l'objet d'un examen approfondi et chaque pays a vu sur quels points doivent porter ses efforts afin que disparaissent les entraves qui gênent plus ou moins les échanges commerciaux à l'heure actuelle.

Bref si la conférence de Bucarest n'a pas eu pour effet de faire disparaître, comme par un coup de baguette magique les difficultés qui gênent les échanges entre les pays participants, des travaux fort utiles ont été effectués et il est certain qu'un bon pas en avant a été fait dans la voie que s'est tracée l'Entente Balkanique.

NOUVEAUX BATIMENTS DE LA MARINE

A Split vient d'arriver un nouveau bâtiment appartenant à M. Franjo Petrinović, portant le nom de son pays natal „Supetar“, de 6.400 tonnes.

à la fin de l'année à 47.401.219,86 livres.

Le passif allemand à la fin de l'exercice de 1935 se fixe à 389.945.668 dinars. Après l'arrangement du 15 janvier 1935, les affaires commerciales avec l'Allemagne devraient se développer indépendamment du régle-

Notre tourisme

Le climat du littoral yougoslave

L'éminent savant polonais, membre de l'Académie des Sciences polonaise, M. Wladislaw Gorczynski est arrivé à Belgrade, venant de Dubrovnik, où il fit un séjour prolongé. M. W. Gorczynski a visité également les îles yougoslaves entre Split et Boka Kotorska, où il a fait en qualité de délégué de l'Union Internationale pour la géodésie des recherches scientifiques comparatives sur le climat solaire du Littoral yougoslave. L'éminent savant polonais est chargé par la même union de faire des recherches analogues sur toutes les côtes de la Méditerranée, depuis l'Espagne jusqu'à la Grèce.

Le professeur M. W. Gorczynski a déclaré au représentant de l'agence „Avala“:

„Parmi les côtes de la Méditerranée, le littoral yougoslave occupe une des premières places, ne cédant en rien aux rivières française et italienne.

„J'ai eu l'occasion de constater dans toutes les localités de la côte yougoslave et spécialement à Hvar, Split et Dubrovnik la haute valeur des radiations solaires en comparaison avec celles de Nice, où j'ai achevé récemment mes recherches.

Les résultats préliminaires de ces recherches seront présentés et publiés à l'occasion du Congrès International de Géodésie physique qui aura lieu en septembre 1936 à Edinbourg.

„Il n'est pas nécessaire, a ajouté M. W. Gorczynski, de dire combien est grand l'intérêt de ces recherches scientifiques pour le développement du tourisme sur votre beau littoral.“

CONFERENCE TOURISTIQUE

La conférence des trois associations touristiques du littoral a voté une résolution dans laquelle les trois associations (Sušak, Split et Dubrovnik), constatent que malgré l'amélioration des prévisions et la meilleure disposition à l'égard pour la saison prochaine, il existe, par suite des relations touristiques non régularisées entre la Yougoslavie et les Etats d'Europe Centrale, un danger sérieux pour que la saison se termine par un déficit lourd de conséquences. Conscientes que le tourisme représente pour notre littoral la principale source de revenus et pour l'économie nationale une branche très importante, les associations décident d'entreprendre immédiatement toutes les démarches et mesures auprès des facteurs compétents de Belgrade dans le but de la solution de toutes les questions qui entravent ou rendent impossible la visite de notre littoral et de tout le pays par les touristes venant d'Autriche, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, de Suisse, et surtout ceux d'Allemagne.

CONCOURS DE COSTUMES NATIONAUX

Le jour de la fête de St. Blaise, aussitôt après la tombola publique, aura lieu devant le „Luž“ dans la ville, un concours de costumes nationaux de la région de Dubrovnik. Les prix seront distribués après la danse nationale „Lindjo“ qui, suivant la tradition, sera exécutée devant l'église St. Blaise. Les prix ont été donnés par une grande dame étrangère qui se trouve actuellement en villégiature à Dubrovnik et qui désire pour le moment conserver l'anonymat.

Revue de la Presse

(Suite de la Revue de la presse)

Mais cela ne veut pas dire cependant que le changement gouvernemental n'ait pas de signification politique extérieure. Le successeur de Laval au Quai d'Orsay est connu pour son dévouement à l'orientation britannique. Fait plus important encore: Paul Boncour a été nommé chef de la délégation française à Genève. Paul Boncour est socialiste, représentant des milieux qui sont ennemis de l'Italie: la maçonnerie et le marxisme. Il est clair qu'une telle personnalité sera un partenaire bien différent pour l'Italie que ne l'a été le créateur du pacte de Rome et qui a peut être donné à Mussolini un stimulant psychologique pour prendre sa décision concernant l'expédition coloniale en Afrique.

„Pratiquement, il n'est pas probable que la situation de l'Italie puisse empirer. Mais il est certain que dans le sens de l'empêchement et de la modulation des actions anti-italiennes et particulièrement en ce qui concerne la médiation, le changement gouvernemental en France aura des répercussions importantes pour l'Italie. Tout porte à croire que Mussolini aura à regretter de ne pas avoir été plus accueillant envers son meilleur médiateur Laval.“

LA TACTIQUE DES COMMUNISTES

Le Courrier de Varsovie, s'occupe de la propagande illégale communiste en Yougoslavie, disant que la police de Belgrade et de Zagreb a découvert les traces d'une organisation communiste illégale dirigée par la „Centrale du parti communiste yougoslave“ dont le siège est à Vienne. Le matériel découvert montre que le Komintern, par ses organes, voulait exploiter le mécontentement passager de la population par suite de la crise économique mondiale et d'autre part trouver des partisans dans la jeunesse. En Croatie les communistes se sont servis d'une tactique particulière et ont mené une opposition contre les dirigeants du parti de M. Maček, provoquant des conflits aux réunions avec des mots d'ordre séparatistes. M. Maček a depuis longtemps compris ce danger et a rappelé à ses partisans qu'ils devaient s'en garder.

L'amitié roumano-yougoslave

On nous mande de Bucarest: Le 8 janvier a eu lieu la solennelle inauguration du siège de l'Association yougoslave „Bratstvo“ (Fraternité), dont la plupart des membres sont originaires de la Serbie du Sud. A cette inauguration était invité également le ministre de Yougoslavie, M. Ninko Perić, qui a contribué beaucoup à l'amélioration de la situation pécuniaire des „peçalbari“ en Roumanie et à l'achat du mobilier pour la salle de lecture au siège de „Bratstvo“. En signe de reconnaissance, la colonie yougoslave de Roumanie a élu M. Perić président d'honneur.

A l'occasion du séjour à Bucarest du quatuor académique des frères Maksimović, étudiants de l'Université de Belgrade, une belle soirée a été organisée au Cercle académique roumain.

Devant un nombreux public les quatre frères Maksimović exécuté-

rent un programme composé des plus belles chansons yougoslaves et recueillirent des applaudissements frénétiques. M. Micla, étudiant roumain, originaire du Banat yougoslave, les salua en serbe et en roumain, soulignant l'amitié sincère qui lie les deux peuples voisins. Des discours de la soirée ont été particulièrement retenir celui de M. Aurel Mutius, président du Cercle académique des étudiants roumains du Banat, qui a dit que le chant et la poésie doivent devenir le point de départ de la connaissance entre les peuples roumain et yougoslave.

Aux Amis de la France

A Jagodina vient de mourir le président de la Société des Amis de la France, le dr. Dragoljub Petrović, directeur de l'Ecole Normale de cette ville.

Le dr. Petrović a contribué beaucoup à la prospérité du Cercle de Jagodina, qui compte actuellement plus de 60 membres. Il a créé des cours de langue française où passent chaque année plus de 120 élèves. Ces cours durent six mois et à la fin de leurs études les élèves sont obligés de passer une sorte d'examen auquel assistent toujours MM. les professeurs Paul Masset et Etienne Laurant, de Belgrade.

Le dr. Petrović a fait ses études à Paris où il passa en 1919, à la Sorbonne, son examen de docteur ès lettres. Pendant la guerre, de 1916 à 1918, il a été le chef du groupe des élèves serbes à Saint Germain près de Paris. Ses services lui valurent les palmes académiques décernées par le Ministre de l'Instruction publique en France.

M. Petrović a écrit plusieurs ouvrages pédagogiques et fut un des meilleurs écrivains en cette matière.

A trois reprises différentes, il eut à représenter notre pays à des conférences pédagogiques en France et en Suisse.

Cette éminent homme a fait beaucoup pour l'amitié franco-yougoslave à Jagodina. M. M.

BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova 62. Lire dans le numéro 4 du 25 janvier 1936:

Les perspectives de collaboration internationale en Europe centrale; — L'enjeu des prochaines élections législatives en Grèce, par Alphonse Barthel; — Le projet de budget yougoslave, par M. Ozerović; — Une philosophie de l'âge baroque, par S. Brandaj; — A propos d'une version française des entretiens avec Masaryk, par Madeleine Vokoun-David; — Echos, variétés, etc.

REVUE DE TRANSYLVANIE

Publiée sous les auspices de l'Astra, Association littéraire et scientifique, paraissant à Cluj (Roumanie) quatre fois par an.

Sommaire du tome II, numéro 2: Les mémoires de S. M. la Reine de Roumanie, par N. Banescu; — Considérations sur le caractère international du problème des Habsbourg, par G. Sofronie; — Cavour et la Transylvanie à l'époque de la guerre de 1859, par N. Corivan; — La Transylvanie dans l'oeuvre géographique de Georges Valsan, par L. Somesan; — Le mouvement politique hongrois en Roumanie, par Al. Otteranu; — Notes, comptes-rendus, etc.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage. Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard“ des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.